

Wettingen, la grande soeur

Autor(en): **Hess, Lothar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **107 (1981)**

Heft 10: **SIA, no 3, 1981**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-74318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tricité, soit celui de la Société anonyme Motor-Columbus, et celui de la Société des Forces Motrices de la Suisse du Nord-Est (NOK). De nombreux commerces modernes s'échelonnent le long des rues, surtout de celles qui séparent la gare centrale de celle de Baden Oberstadt. L'aspect des quartiers extérieurs à la vieille ville est dominé aujourd'hui par les immeubles commerciaux.

Le domaine des transports est également marqué par la position centrale de Baden dans une région industrielle. A en juger par le nombre des titres de

transport émis, la gare CFF de Baden occupe le 11^e rang des gares suisses, et la gare des autobus le quatrième.

Une cité où il fait bon vivre

Il est nécessaire, pour bien connaître le caractère de la ville de Baden, d'y vivre pendant un certain temps. Il faut se laisser imprégner par l'atmosphère que dégagent des fêtes comme la traditionnelle descente à Baden (Grosse Badenfahrt), la fête de sainte Cordula, le marché de la vieille ville, la fête de la jeunesse, le

carnaval et d'autres encore. Il fait bon vivre à Baden. C'est une petite ville, mais la station thermale d'une part, la grande industrie de l'autre, lui donnent une ouverture sur le monde, un élan de générosité d'où résulte, en corrélation avec le génie local et une joie de vivre naturelle, une ambiance particulière.

Adresse de l'auteur:

Uli Münzel
Rebhalde 3
5400 Baden

Wettingen, la grande sœur

par Lothar Hess, Wettingen

La commune de Wettingen occupe une position idyllique au pied du Lägern. Elle est limitée, en direction de Baden, par la Limmat, et en direction de Zurich par la vallée dite Furttal. Le domaine communal s'étend de l'arête du Lägern, à une altitude de 859 m, à la Limmat (408 m) et du rocher du Scharfenfels —

dominé par un restaurant construit comme un château — à la plaine du Tägerhard.

La mention la plus ancienne de Wettingen dans les archives remonte à 1045. Cette date marque officiellement la fondation de la commune, cependant que des vestiges témoignent de la présence

antérieure de Romains et de Germains dans la région. Il est vrai que Wettingen ne se manifeste en tant que communauté organisée qu'avec la fondation, en 1227, du couvent cistercien de Marie Stella. Le destin de la commune est dès lors étroitement lié au couvent qui, par donation et grâce à une politique foncière judicieuse, fit l'acquisition de la majeure partie des biens fonciers de Wettingen. Les possessions du couvent se sont aussi étendues à des territoires sis dans les communes avoisinantes. L'abbé du couvent en vint à acquérir des droits auxquels seuls des souverains prétendaient jusque-là. Ces droits ne se





limitaient pas à Wettingen, mais englobaient les communes voisines de Neuenhof, Würenlos, Killwangen, Spreitenbach, Rohrdorf, Schlieren et Dietikon. Il était habilité à établir dans leur fonction les prêtres de cette région, comme aussi ceux de Baden, Kloten, Höngg et Thalwil.

Les moines du couvent assistèrent au début les paysans dans le développement des cultures. Ils créèrent les vignobles qui, aujourd'hui encore, sont cultivés avec fierté sur les versants sud d'Ennetbaden et de Wettingen. La majeure partie de la population dépendait alors du couvent, d'une façon ou d'une autre. Les uns étaient vassaux, d'autres employés, fournisseurs ou mendiants (les moines les assistaient).

L'activité du couvent a été abandonnée en 1841. L'Etat d'Argovie en a acquis les droits. Les moines en furent chassés et occupèrent, par la suite, le cloître bénédictin de Mehrerau près de Bregenz, qui était abandonné. Le couvent est encore appelé « Wettingen-Mehrerau ». Un des moines d'alors est devenu particulièrement célèbre, le Père Alberich Zwysig, auteur du cantique suisse.

Le séminaire argovien du corps enseignant a pris place, plus tard, dans les locaux du cloître. Aujourd'hui, c'est l'école cantonale de Wettingen (gymnase) qui s'y trouve.

Le couvent de Wettingen est un édifice d'intérêt international. Il a été construit dans le célèbre style cistercien. Les stalles Renaissance, le maître-autel rococo, les vitraux, dont certains comptent parmi les plus précieux de Suisse, sont particulièrement remarquables.

Jusqu'au début du siècle, Wettingen comptait moins de 2000 habitants, pour la plupart petits paysans ou artisans, disposant de très maigres ressources.

L'industrialisation — particulièrement le développement de BBC — a provoqué une augmentation de la population et un changement dans sa structure. La zone habitée n'a cessé de s'étendre, jusqu'à ce que Wettingen devienne la plus grande commune du canton d'Argovie. Le 20 000^e habitant a été fêté en 1966. La population a quelque peu diminué depuis et compte aujourd'hui 18 500 habitants, dont 3500 étrangers.

La commune a malheureusement passé par une période d'expansion non contrôlée qui a duré jusqu'au début des années 50. On est cependant parvenu depuis lors à corriger les erreurs commises et à structurer judicieusement l'agglomération.

La rue principale, la Landstrasse, a pris peu à peu l'allure d'une artère animée

par le commerce et les affaires. Les petits détaillants, nombreux, y alternent avec des grands magasins, des banques et d'autres entreprises de services.

La vie culturelle prend aussi un bel essor. L'université populaire est bien fréquentée, et les concerts de Wettingen, les concerts des amis de la musique de Wettingen, les concerts d'été dans le cloître et la Schola Cantorum Wettingensis sont connus loin à la ronde. Une galerie patronnée par la commune — la « Gluri-Suter-Huus » — organise chaque année plusieurs expositions. Le centre de sport et de détente de Tägerhard, construit il y a quelques années, est une des installations les plus importantes de Suisse, réunissant différentes disciplines sportives. Ce centre comprend des bassins de natation en plein air et couverts, sauna, solarium, minigolf, ainsi que deux patinoires à congélation artificielle, des courts de tennis, une salle pouvant contenir quelque 1200 personnes, et un restaurant bien coté.

La population de Wettingen est dans l'ensemble très ouverte. Le nouveau venu ne tarde pas à y trouver des contacts et à participer à la vie de la communauté. Mais on peut dire que cette communauté s'étend à toute une région où il fait bon vivre, la région Baden-Wettingen. En effet, les rapports avec les communes voisines sont excellents. Bien des problèmes ont trouvé leur solution sur une base intercommunale.

Adresse de l'auteur:
Lothar Hess
Lerchenstr. 22
5430 Wettingen

